

# **VICTOIRE SUR LES MALÉDICTIONS**

L'idolâtrie et ses conséquences

Dive dia kum'owaka

(Traduction : une pierre)

**Séphora Christianie OSOMBA**

ISBN 978-2-36957-080-6

© 2016, Séphora Christianie OSOMBA

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf indications contraires, les textes cités sont tirés de la Nouvelle Bible Segond et de la traduction F. Ostervald.

Publié par Editions l'Oasis, année 2016.

Ce livre a été publié sous la division auto publication '**Publiez votre livre !**' des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal: 1<sup>e</sup> trimestre 2016.

Imprimé en France



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac,  
France

Tél (33) (0) 468 32 93 55

Fax (33) (0) 468 91 38 63

Email: [contact@editionsoasis.com](mailto:contact@editionsoasis.com)

Boutique en ligne sécurisée sur [www.editionsoasis.com](http://www.editionsoasis.com)

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur? Vous pouvez publier votre livre via Editions l'Oasis! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'information.

## DÉDICACE

Cette brochure est dédiée à tous mes frères et soeurs dans le ministère du combat spirituel et aux églises du corps de Christ dans le monde entier.

## REMERCIEMENTS

Je remercie le Seigneur Jésus-Christ de m'avoir inspirée pour écrire ce témoignage qui, je le souhaite, aidera les enfants de Dieu à mieux comprendre les malédictions provenant des idoles ancestrales.

Je remercie le couple, papa et maman Olangi, pour la vision qu'ils ont reçue de la part du Seigneur Jésus-Christ.

Je remercie le pasteur Albert Kakenza de l'église *Foi abondante*, au sein de laquelle j'ai fait mes premiers pas avec le Seigneur.

Je remercie le serviteur de Dieu, Rick Joyner, des Etats-Unis pour son livre *L'ultime assaut* qui a été pour moi une puissante révélation.

Je remercie le révérend docteur Abraham Chigbundu du Nigéria pour son enseignement sur les autels et les sacrifices, ce qui a contribué à augmenter ma connaissance sur le sujet.

Je remercie la révérende docteur Rebecca Brown pour son livre *Les malédictions non brisées*, qui a grandement contribué à mon édification.

Je remercie le couple Amos Musula, les disciples du ministère du combat spirituel de Belgique.

Je remercie le disciple du Seigneur, Paul David Olangi, mon compagnon de lutte dans la foi.

Je remercie le pasteur Eric de Hollande, le pasteur Guido Vannabant de Belgique, ainsi que frère Léonard Djintche, pour leur soutien spirituel.

Je remercie Odile Delarbre de France, pour la réécriture amplifiée de cet ouvrage ; elle est un bijou de sagesse dans l'équipe du Seigneur !

Et je remercie enfin mon cher époux bien aimé, Israël Ongeno ngeno, pour son assistance spirituelle et son aide dévouée à mes côtés, en toutes circonstances.

Que Dieu vous bénisse tous !

Séphora Christianie Osomba

## TABLE DES MATIERES

|                                            |    |
|--------------------------------------------|----|
| INTRODUCTION                               | 5  |
| MES ORIGINES – MES RACINES                 | 11 |
| ABANDONNÉE DE TOUS MAIS PAS DU SEIGNEUR... | 19 |
| DEUX RÊVES IMPORTANTS                      | 23 |
| UNE RENCONTRE INESPÉRÉE                    | 27 |
| PROMESSES ET RECOMMANDATIONS               | 31 |
| OFFRANDE                                   | 33 |
| PROBLÈMES FAMILIAUX OCCULTES               | 37 |
| LES LIENS DU NOM                           | 41 |
| <i>LIEN D'IMPUDICITÉ</i>                   | 43 |
| <i>L'IMPORTANCE DE LA PRIÈRE</i>           | 44 |
| CHERCHER UNE VIE DE SANCTIFICATION         | 47 |
| SE CONVERTIR À DIEU                        | 48 |
| GUÉRISONS                                  | 51 |
| <i>GUÉRISON DE BLESSURES INTÉRIEURES</i>   | 51 |
| <i>GUÉRISONS DIVINES CORPORELLES</i>       | 52 |
| TROIS VISIONS APOCALYPTIQUES               | 57 |

## INTRODUCTION

**C**'est grâce à l'intervention divine que j'ai pu rompre les chaînes de la malédiction qui régnait sur ma vie depuis ma naissance. Dans ce témoignage, je dénonce les œuvres du Malin, et montre ce qu'il est capable de faire, ruinant des vies entières, tuant des êtres humains. Il utilise des hommes et des femmes, appelés satanistes, sorcières, idolâtres, féticheurs, etc. et les contraints à faire des pratiques ridicules et grotesques, visant à bénir ou à maudire.

Mais le Seigneur est plus fort que la mort ! Il est le Tout-Puissant ; ce que le diable a semé dans votre vie ou votre corps, Lui seul peut vous en délivrer. Ce qu'il a fait pour moi, il peut et il veut le faire à tous ceux qui le cherchent, et qui le cherchent d'un cœur sincère.

Esaïe 43:12 : *« C'est moi qui ai annoncé la délivrance, qui l'ai donnée, et qui l'ai fait connaître ; et ce n'a point été parmi vous un dieu étranger ; vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, et je suis Dieu. »*

Tout d'abord voyons quelques définitions pour nous mettre dans le sujet.

Définition de l'idolâtrie : c'est l'adoration d'une image, d'un astre, d'une idée ou d'un objet. Elle est couramment pratiquée chez les animistes et chez les polythéistes chez qui la représentation des divinités est généralisée. Elle consiste à rendre des cultes, des sacrifices, à offrir des offrandes et à adresser des prières à la chose sacralisée. L'idolâtrie est pour les religions abrahamiques, une corruption, une impiété à combattre ; le terme est donc devenu péjoratif ou synonyme d'égarement, souvent confondu avec

paganisme. Le monothéisme solaire est considéré comme idolâtre par le monothéisme judéo-chrétien.

Définition d'une idole : c'est une représentation d'une divinité qui est objet de culte tout comme la divinité elle-même ; figure, statue représentant une divinité qui fait l'objet d'une adoration religieuse ; personne adulée, riche, puissante, etc. à qui on prodigue les honneurs, les louanges ; ce qui fait le sujet de l'affection, de la passion de quelqu'un.

Sources : wiktionary et wikipedia

Ordinairement, l'idolâtrie se porte vers une puissance que l'on considère, à tort ou à raison, comme supérieure et à laquelle on prête une existence animée telle une statue, des objets, un animal, un être humain, une confrérie, un élément minéral, une pierre, etc. Beaucoup de personnes utilisent des images dans leur culte, elles cherchent auprès des dieux ou des saints une certaine protection et espèrent trouver la direction dont elles ont besoin. Elles espèrent ainsi se rapprocher de Dieu. Mais qu'en est-il réellement ? Ces idoles sont-elles d'un réel secours ? Est-il bénéfique de placer sa confiance en elles ? Voyons ce que la Bible déclare à ce sujet.

Dieu a toujours donné pour ordre à ses serviteurs de ne pas se faire d'images pour les servir ou se prosterner devant elles. On peut se faire des images de toutes sortes, mais surtout pas pour les adorer ou leur prêter une quelconque puissance. On peut aimer les pierres précieuses, par exemple, mais ne surtout pas leur prêter des vertus spéciales. La création n'est pas le créateur. Déjà sous l'ancienne alliance, nous lisons dans Exode (20:4-6) : *« Tu ne feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ; tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punit l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à*

*la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements ».*

Dieu ne donne pas non plus son honneur aux statues, comme il le précise dans Esaïe 42-8 : *« Je suis l'Éternel ; tel est mon nom, je ne donnerai point ma gloire à un autre, ni ma louange aux idoles ».*

De plus, la vénération des idoles est vaine car elles n'ont aucun pouvoir, si ce n'est dans l'imagination des personnes qui les vénèrent. La Bible déclare dans le livre du prophète Osée (4:6) : *« Mon peuple est détruit, faute de connaissance »* - et aussi dans le livre du prophète Habacuc 2:18-20 : *« A quoi sert l'image taillée, pour que le sculpteur la taille ? A quoi sert l'image de fonte, docteur de mensonge, pour que l'ouvrier qui l'a faite place en elle sa confiance, en fabriquant des idoles muettes ? Malheur à celui qui dit au bois : Réveille-toi ! et à la pierre muette : Lève-toi ! Enseignera-t-elle ? Voici, elle est couverte d'or et d'argent, et il n'y a aucun esprit au-dedans d'elle ! Mais l'Éternel est dans le temple de sa sainteté. Que toute la terre se taise en sa présence ! »*

Dans certaines cultures africaines (comme la mienne), beaucoup se tournent aussi vers des esprits dans l'espoir d'obtenir ce que leur coeur désire : le mariage, de bonnes récoltes, la sécurité devant la menace d'ennemis, la protection contre la maladie, la fécondité, les richesses ou la sorcellerie. C'est ainsi que ma famille a été frappée par une malédiction des ancêtres (Dive dia kum'owaka) qui adorent encore à ce jour le serpent comme leur dieu.

Extrait du livre de *L'origine des cultes primitifs*, Ludovic Carrau :

« L'adoration du serpent se présente presque partout étroitement unie à celle des arbres. M. Fergusson, qui signale le fait, ne se charge pas de l'expliquer ; mais il est assez général pour permettre de conclure que les deux cultes n'en firent primitivement qu'un seul. Le culte des arbres paraît même avoir été plus répandu que celui du serpent, ou du moins avoir plus longtemps duré. L'Orient eut ses arbres sacrés. Moïse et les prophètes s'élèvent souvent contre cette superstition, fort répandue chez les Juifs. « Vous ne planterez point, dit Moïse, de grands bois ni aucun arbre près de l'autel du Seigneur votre Dieu. » Et Osée, parlant des Juifs infidèles, s'exprime ainsi : « Ils sacrifiaient sur le sommet des montagnes et des collines, ils brûlaient de l'encens sous les chênes, sous les peupliers et sous les térébinthes. » Nous savons par Eusèbe qu'on adorait encore au temps de Constantin le térébinthe sous lequel Abraham, selon la tradition, s'était entretenu avec les anges. [...] Il faut distinguer tout d'abord entre le fétichisme proprement dit et le culte des animaux, des plantes et des astres. L'usage a réservé le nom de fétiches à ces objets inanimés que les sauvages portent ordinairement sur eux et auxquels ils attribuent un pouvoir surnaturel ; mais le fétiche est-il véritablement un dieu et adoré comme tel ? En aucune façon. Le sauvage croit seulement que, par l'intermédiaire du fétiche, il peut contraindre son dieu à l'exaucer ; le fétiche est, pour ainsi parler, un otage de la divinité qu'il tient entre ses mains ; c'est, pourrait-on dire encore, comme un billet à ordre que le dieu s'est engagé d'honneur à ne pas laisser protester. Aussi, quand l'événement tourne contre son attente, le sauvage insulte et maltraite son fétiche ; il le rejette comme chose vile et s'en choisit un autre. Ces dispositions se retrouvent, même chez des nations relativement civilisées, à l'égard des idoles, qui ne sont au fond que des fétiches. [...] Quant au culte des animaux... l'explication qui a cours d'ordinaire, c'est que l'homme confondit à l'origine la pensée, la vie, le mouvement et, par une sorte d'illusion naturelle, projeta au dehors de lui-même sa propre personnalité. Il se répandit dans la nature vivante et crut y trouver

une âme semblable à la sienne. Cette âme universelle, qui rugit dans le tigre, rampe dans le serpent, fleurit dans la plante, coule dans les rivières, resplendit dans le soleil, scintille dans les étoiles, sollicite également, sous l'infinie variété de ses formes mobiles, l'adoration de la primitive humanité... »

Ma prière et le but de mon témoignage, c'est que Dieu vous aide à rejeter toutes formes d'idolâtrie qui tiennent les hommes captifs dans des fausses croyances, adorant tout et n'importe quoi. Les idolâtres, pour certains, cherchent certainement le Dieu vivant, mais pensent à tort le trouver dans des objets inanimés ou des animaux ou des esprits séducteurs, mais la créature N'EST PAS le Créateur ! Ce n'est qu'en passant par Jésus-Christ que l'on peut rencontrer l'Eternel, le Tout-Puissant, car lui seul peut nous libérer de nos chaînes : « *Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira* » - Jean 8:32.



## MES ORIGINES - MES RACINES

Mon arrière-grand-père était le chef coutumier d'un petit village appelé Loteta, au Sankuru dans le Kasai oriental, en République démocratique du Congo. Comme dans nos traditions, lorsqu'un chef coutumier meurt, il doit être enterré avec une personne vivante. A la mort de mon arrière-grand-père, après leur réunion nocturne, les villageois se sont organisés et décidèrent d'arrêter un jeune homme étranger qui vivait dans le village : ils l'ont enterré vivant. Ensuite ils ont couronné mon grand-père comme chef coutumier. Il avait cinq enfants dont mon père qui reste son fils cadet.

Quelques années plus tard, une pierre est apparue au-dessus de la tombe de mon arrière-grand-père. Les villageois ont alors organisé une grande fête pour vénérer cette pierre en disant que notre chef nous envoyait une grande bénédiction. Notre père nous racontait tous ces événements sous forme d'histoires qui nous passionnaient. Pourtant dans ce village, malgré la bénédiction que devait apporter cette pierre, les gens continuaient de vivre comme dans un désert : à moitié nus, ils habitaient des petites maisonnettes construites avec des chaumes ; la plupart mourraient de faim ; il n'y avait ni centre médical, ni une petite école. Bref, la désolation régnait en mauvais maître.

Je suis donc née dans cette famille de plusieurs enfants et mon père devint le chef coutumier du village quand mon grand-père mourut. Il épousa quatre femmes, dont la première fut ma mère. Ils étaient tous des protestants pratiquants et tous les enfants étaient baptisés à l'église catholique.

Après ma naissance, mes parents quittèrent le village natal, Loteta. Mon père laissa son pouvoir à son cousin, et s'installa dans un petit centre où vivait le missionnaire de l'église catholique Djéko à Dikongo. Pour faciliter notre scolarité, il travailla comme magasinier, lui qui était couturier. Tous les jours il nous disait ceci : « Mes enfants, quel que vous soyez ou quoi que vous viviez, nous avons une bénédiction dans notre village héritée de nos ancêtres ; et nous devons dire à tout le monde que nous sommes les descendants de Dive dia kum'owaka (qui signifie une pierre) ». Ensuite il ajoutait : « Dans notre famille, les femmes ne se marient pas, et ne terminent pas leurs études ». Curieusement je répondais à mon père toujours la même chose : « Moi je terminerai mes études et je deviendrai une femme libre ! »

Un matin mon père a réuni tous ses enfants et nous a annoncé : « Je donnerai ma bénédiction à votre sœur aînée et ceux qui lui obéiront, réussiront dans la vie. Puis il a envoyé un de mes demi-frères chercher une feuille près d'une source d'eau qu'il a donné à notre grande sœur pour qu'elle la garde toute sa vie. Ainsi notre grande sœur était devenue comme « notre dieu ». Ce qui fit que, malgré moi, j'étais devenue en quelque sorte l'esclave de ma sœur durant toute ma jeunesse.

Petite parenthèse : je vous avais signalé que mon père avait quatre frères ; eux aussi ont mis au monde plusieurs filles qui malgré leurs efforts, n'ont abouti à rien dans leur vie : ni études ni mariage. Elles étaient nos aînées et sont maintenant des femmes isolées. Dans la maison de mon père, je suis la deuxième des enfants ; ma sœur aînée a étudié mais a dû arrêter lorsqu'elle a été mise enceinte par un homme qui ne l'a jamais épousée. Elle a eu cinq enfants et cet homme décéda quelque année plus tard. Me concernant, avec beaucoup de peine, je suis la seule à avoir terminé des études d'infirmière et suis diplômée A2.

Pour revenir à notre période de jeunesse, j'ai dû suivre ma soeur pour aller vivre à Kinshasa. Comme mon père refusait de me bénir, ma mère réveilla un oncle paternel vers 1 heure du matin pour le faire à sa place. Celui-ci déposa sa salive sur ma tête et je peux vous attester qu'à cet endroit précis, mes cheveux sont restés brûlés jusqu'à ce jour, malgré de nombreuses prières.

Après cela j'ai connu un mariage coutumier avec un homme qui est décédé un an plus tard, dans un accident de la circulation. Je tiens à préciser que lors de cet accident, nous étions 11 personnes : 9 sont décédées, 2 ont survécu : un chrétien et moi-même. Je n'avais pas à l'époque une grande connaissance de Dieu, mais j'avais cependant une Bible, et je réalise que Dieu m'aimait déjà avant que je le sache et que je fasse de lui mon Sauveur et Seigneur. Que le nom de l'Éternel soit béni !

Ma grand-mère, fille d'un grand chef coutumier, était une déesse, une grande princesse, une féticheuse que tout le monde craignait. Quelques heures avant sa mort, elle appela son fils (mon père) et lui dit ceci : « Appelle tous tes enfants que je les bénisse ! » et nous nous sommes groupés en file devant elle, chaque enfant lui donnait la main. Mais nous n'avons rien entendu de ses propos. Elle décéda immédiatement après cette « cérémonie ».

### **Que signifie le mot « origine » ?**

Selon le dictionnaire français, c'est un commencement, un début. Mais le mot « origine » est utilisé dans la Bible avec différentes nuances.

Dans Genèse 2:4, il signifie 'histoire' : « *Telles sont les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés, lorsque l'Éternel Dieu fit la terre et les cieux* ». Dans le livre de Mathieu 1:1, concernant la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham, nous découvrons ses origines, la lignée de ses

ancêtres. Aussi dans le livre de Mathieu (3:17) : « *Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir* ». Je veux juste souligner qu'il y a une différence entre les origines et les racines dans la vie d'une personne.

### **Que signifie le mot « racine » ?**

En botanique, c'est la partie souterraine d'un végétal qui lui permet de puiser dans le sol les éléments nécessaires à sa nutrition (eau, sels minéraux) et d'assurer sa fixation à son support. Au sens figuré, c'est le principe du commencement de certaines choses.

Dans la Bible, au sens figuré, nous trouvons des passages qui évoquent la racine : Romains 11:18 : « *Ne te glorifie pas aux dépens des rameaux ; toutefois, si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte* ».

Ce que je cherche à vous faire comprendre, c'est que nous devons savoir que chaque famille est représentée par un arbre : un arbre de bénédiction ou de malédiction. J'ai reçu cette vérité par révélation et en lisant mon témoignage attentivement, en priant, vous comprendrez mieux ce qu'est une racine dans la vie d'une personne. Ne lisez pas uniquement mon témoignage pour connaître ma racine, mais cherchez plutôt la vôtre parce que le Seigneur est toujours disposé à vous éclairer ; si vous ne connaissez pas votre racine, demandez-lui et il vous répondra. La Bible ne dit-elle pas dans l'évangile selon Marc (11:24) : « *C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous le recevrez ; et cela vous sera accordé* ».

Il existe des familles qui véhiculent en leur sein de très nombreux cas d'alcooliques, de pauvres, de sous-évolués, de divorcés, de cancéreux, de morts subites, de maladies génétiques, etc. Ce sont des malédictions qui se répercutent de générations en générations. Il me semble donc important de savoir de quel arbre nous avons nos racines. Moi j'étais racinée, greffée sur l'arbre du

serpent. Je ne savais pas que j'avais une couronne de serpent sur ma tête, que je vivais dans l'eau comme une sirène entourée de crocodiles et de serpents ; je ne savais pas que la racine de mes décisions et de mes actions provenait des ténèbres. Il m'a fallu rentrer en profondeur dans la repentance, dans le jeûne et la prière, pour découvrir la partie occulte de ma vie. Le prophète Daniel a dit au sujet du Seigneur (2.22) : *« C'est lui qui révèle les choses profondes et cachées. Il connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec lui. »*

C'est en 1993 que ma vie a commencé à basculer. Après l'accident dans lequel 9 membres ont trouvé la mort, mes parents m'ont demandé de les rejoindre au village afin d'y recevoir une bénédiction. J'étais dans l'allégresse car j'imaginais déjà que mon père allait enfin me bénir. J'ai donc pris l'avion pour rejoindre le centre Djéko à Dikongo où vivaient mes parents. A mon arrivée, quelle ne fut pas ma surprise de participer à une grande fête qu'ils avaient organisée en mon honneur, et qui a duré sept jours ! Au huitième jour mes parents me proposèrent d'aller au petit village, Loteta. C'est là où la cérémonie de bénédiction devait avoir lieu. J'étais vraiment euphorique de partir afin de recevoir cette bénédiction tant attendue !

Mes parents me réveillèrent au premier chant du coq, ainsi que mon petit frère et mes petites soeurs. Sans perdre un instant, sachant que la distance à parcourir était très longue, nous voici tous en chemin sur les sentiers de la brousse, traversant savane, forêts et rivières, pour arriver, exténués, à cinq heures du matin au petit village. Nous fûmes accueillis par le représentant du village, le cousin de mon père et d'autres notables. Mon père leur dit : « Je suis venu avec ma fille pour la bénir », et ils approuvèrent sa demande. Pour le détail, mes parents avaient préparé trois formules de bénédictions.

Première parenthèse : dans le livre des Proverbes (10:22), nous apprenons que c'est la bénédiction de l'Eternel qui enrichit, et qu'il ne la fait suivre d'aucun chagrin.

Lors de la première cérémonie, nous nous rendîmes aux cimetières de mes grands-parents. Là je vis ma mère avec une poule qu'elle donna à son mari. Il coupa la tête de l'animal et versa du sang sur les tombes et sur mon corps. J'ai oublié les paroles qu'il prononçait pendant cette aspersion.

Deuxième parenthèse : la Bible dit dans 1 Corinthiens (10:20) que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu ; or, Dieu ne veut pas que nous soyons en communion avec les démons.

De là nous sommes retournés au village. Ma mère prépara cette poule que nous avons mangée avec quelques villageois, invités pour l'occasion. Ensuite elle ramassa tous les déchets et restes de nourriture et se dirigea vers la tombe de mon arrière-grand-père, où était apparue la pierre (Dive dia kum'owaka). Mon père me demanda de monter sur cette pierre pendant que ma mère déposait les restes sur la tombe. Puis mon père me demanda de sauter sur la pierre. Il parlait beaucoup, mais je ne me souviens d'aucun de ses propos.

Troisième parenthèse : la Bible nous met en garde dans le livre du Lévitique (20:6) en ces termes : *« Si quelqu'un se tourne vers ceux qui évoquent les esprits et vers les devins, pour se prostituer après eux, je tournerai ma face contre cette personne, et je la retrancherai du milieu de son peuple »*. Et toujours au sujet des idoles, nous lisons dans Lévitique 26:1 : *« Vous ne vous ferez point d'idoles, et vous ne vous dresserez ni image taillée, ni statue, et vous ne mettrez pas de pierre ornée de figures dans votre pays, pour vous prosterner devant elle ; car je suis l'Éternel, votre Dieu »*.

La malédiction survenue sur ma famille est liée directement à ces pratiques condamnées par l'Eternel, avec entre autres, cette pierre ornée de figures d'un ancien chef coutumier dans ce petit village.

Après ce cérémonial nous avons fait le chemin inverse et sommes retournés au village de mes parents ; deux jours plus tard j'étais à Kinshasa. Des événements étranges ont alors commencé à se produire dans ma vie.

Par exemple, un jour que je cherchais du travail, j'ai apporté mon dossier de candidature au ministre de la Santé qui me donna un rendez-vous. Au jour fixé où il devait signer mon dossier, tous les documents avaient disparu de leurs bureaux ! Le directeur du cabinet du ministre me dit alors : « Tu vis dans une famille compliquée. Va reconstituer un autre dossier et apporte le lundi ». Nous étions un jeudi ; le samedi, le ministre avait démissionné de ses fonctions au sein du cabinet ministériel. Ma demande resta sans suite.

J'étais alors en quête de mieux connaître Dieu et me suis dirigée vers une communauté, dite « église de réveil » - « La Foi abondante » à Kinshasa. Mais pour autant ma vie n'était pas très en règle et, entre autre, je vivais en concubinage avec un homme et cela dura six ans. J'ai alors commencé à souffrir de fibromes et de myomes (tumeurs bénignes qui se déposent sur la paroi de l'utérus). Ayant déjà été opérée deux fois, là j'ai décidé de rechercher un féticheur qui m'a pris beaucoup d'argent et m'a laissée sur la paille, mais ne m'a pas solutionné mon problème et mon ventre s'est mis à gonfler. J'étais dans une grande souffrance, sans argent mais bien obligée de prendre un rendez-vous avec le docteur. Je ne recevais aucun soutien de la part de cet homme avec qui je vivais dans une belle villa ; l'ambiance amoureuse était triste et aucun échange spirituel. Sa famille était emprisonnée dans les

ténèbres, avec un père versé dans des pratiques occultes et une mère sorcière qui a sacrifié toute sa famille, y compris les enfants.

Je veux essayer de vous faire comprendre que les recommandations du Lévitique sont toujours d'actualité, et que notre vie rencontrera de réelles difficultés si nous empruntons d'autres voies que celles permises par le Seigneur.

J'ai donc fui cet homme et cette maison comprenant, grâce à la Parole de Dieu, que je courais à ma perte si j'y restais.